

Un examen de conscience douteux dans 2 Corinthiens 13:5

Examinez-vous vous-mêmes pour savoir si vous êtes dans la foi ; mettez-vous vous-mêmes à l'épreuve. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous ? À moins peut-être que vous ne soyez disqualifiés.

Il n'est pas rare de voir ce verset utilisé pour encourager les chrétiens professants à s'examiner eux-mêmes afin de voir s'ils sont véritablement sauvés. Bien qu'il soit légitime d'encourager les gens à examiner la véracité de l'Évangile auquel ils ont cru, une fois qu'ils ont cru en l'Évangile, l'examen de conscience peut devenir un exercice décourageant et futile. Lorsque l'Évangile de Jésus-Christ cesse d'être le point de mire de la foi, les croyants peuvent se perdre dans la subjectivité et perdre l'assurance de leur salut, ce qui nuit à leur croissance et à leur maturité spirituelles.

L'objet de l'examen

Il est demandé aux Corinthiens de s'examiner eux-mêmes pour voir s'ils sont « dans la foi » et pour savoir si Jésus-Christ est en eux. Il n'est pas question d'examiner leurs œuvres ou leur foi ; cela n'a rien à voir avec le contexte. Si les œuvres devaient être examinées, les Corinthiens échoueraient lamentablement (1 Cor 3:1-3; 5:9-6:20; 11:21-30). Il ne leur est pas non plus demandé d'examiner leur foi, mais de voir s'ils sont « dans la foi ».

Une des interprétations tente de répondre aux problèmes causés par l'examen de conscience pour le salut en considérant ceux-ci comme des tests de la marche des Corinthiens avec le Seigneur et non comme des tests de leur régénération. Dans cette perspective, « dans la foi » et « Jésus-Christ... en vous » font référence à la qualité de la relation des Corinthiens avec le Christ. Cependant, il semble préférable de considérer « dans la foi » comme une référence objective à l'adhésion à l'ensemble des convictions chrétiennes (voir par exemple Tite 1:13). De même, Jésus-Christ en eux serait une autre indication objective de leur véritable salut (1 Jean 5:11-13). Bien que cela puisse sembler correspondre à la première interprétation selon laquelle Paul remet en question leur état de salut, la différence est significative. Paul ne leur demande pas de s'examiner eux-mêmes parce qu'il doute de leur salut, mais parce qu'il en est sûr. Cela devient la base de son argumentation pour sa propre authenticité, ce que les Corinthiens étaient en train d'examiner de près.

L'objet de la foi

L'apôtre Paul ne remet pas en question le salut éternel des Corinthiens. Au contraire, il l'affirme à plusieurs reprises dans cette épître (1:21-22; 3:2-3; 6:14; 8:9; et ici, dans le contexte, 13:11-14). Qu'il se mette à jeter le doute sur leur salut ou les encourage à remettre en question leur salut serait contraire à la teneur de sa première et de sa deuxième épître à leur intention.

L'introspection, par définition, détourne l'attention de l'objet légitime de la foi, l'Évangile de Jésus-Christ (sa personne, sa provision, sa promesse), vers une auto-évaluation subjective. L'assurance qui vient de la foi seule en Christ seul devient impossible en raison de la nature subjective de l'évaluation de notre marche, de nos œuvres ou de notre foi. Heureusement, il existe une meilleure façon de comprendre ce passage.

Le contexte est essentiel

Comme d'habitude, le contexte révèle les indices permettant une interprétation plus claire. Paul écrit aux croyants de l'église de Corinthe. Ils ont de nombreux problèmes, dont

Number 53

certaines semblent être le résultat de faux apôtres qui sapent le ministère de Paul. Pour s'élever eux-mêmes, les faux apôtres prétendent que Paul est un faux apôtre (10:2). L'un des objectifs de Paul en écrivant cette lettre est de défendre et de réaffirmer humblement son apostolat (5:12-13; 10:1-11:33; 12:11-33). Les chrétiens de Corinthe sont confus et veulent une « preuve » (du grec dokimén, passer un test, être approuvé) que Christ parle à travers Paul (13:3). Paul leur dit que son pouvoir vient du Christ, comme ils le verront lorsqu'il leur rendra visite (13:1-4,6).

Les faux enseignants cherchent à « disqualifier » (de adokimos, ne pas passer un test, être incompetent, être désapprouvé) Paul comme quelqu'un qui ne passe pas le test d'un apôtre authentique. Mais lorsque Paul arrivera, les Corinthiens verront qu'il n'est pas désapprouvé par Dieu. Les Corinthiens eux-mêmes sont la preuve de son authenticité (3:1-3). Le Christ est en lui parce que le Christ est en eux ! Comme ils sont assurés d'être sauvés, les Corinthiens devraient savoir que Paul n'est pas disqualifié (13:6).

Ainsi, Paul prouve son authenticité en renvoyant les Corinthiens à leur propre expérience du salut. Dans la langue originale, le mot « vous-mêmes » est mis en évidence dans la phrase, les renvoyant au verset 3 où Paul dit : « puisque vous cherchez la preuve que Christ parle en moi... ». Ils ne devraient pas examiner Paul pour trouver la présence de Christ, mais eux-mêmes ! Bien sûr, le Christ parle à travers Paul, car Paul leur a prêché le Christ et ils ont été sauvés (1 Cor 15:1-2; 2 Cor 1:19), donc Paul doit être authentique. Son argument ici est le même qu'en 10:7 — « Si vous êtes à Christ, alors nous sommes à Christ ». Ce n'est que s'ils échouaient au test qu'il échouerait lui-même.

Une clé pour interpréter ce passage est de noter l'utilisation de la rhétorique et de l'ironie chez Paul. Dans 2 Corinthiens, Paul utilise un langage rhétorique très émotionnel pour accentuer ses propos (noter en particulier l'ironie dans les chapitres 10-12). La façon dont la question est posée au verset 5, « Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous ? », attend une réponse positive — « Bien sûr que vous savez que le Christ est en vous ! » La formulation de la phrase suivante dans la langue originale, « à moins que vous ne soyez disqualifiés », utilise de l'ironie pour signifier le contraire — il est évident qu'ils savent qu'ils ne sont pas disqualifiés du salut éternel. Le verset 6 poursuit avec encore plus d'ironie — les lecteurs remettaient en question Paul, mais après avoir examiné leur propre salut, ils devraient savoir qu'il a lui aussi passé le test d'authenticité.

Conclusion

Pour Paul, remettre en question le salut des Corinthiens serait contraire à ses affirmations et déclarations sur leur statut de sauvés, qui sont omniprésentes dans ses épîtres à leur intention. Paul encourage ses lecteurs à croître dans leur expérience chrétienne, non pas en les amenant à remettre en question et à rechercher à nouveau leur salut, mais en reconnaissant et en se soumettant à son autorité apostolique et à la vérité qu'il enseigne (13:7-10). Après douze chapitres où il suppose et affirme leur salut, pourquoi remettrait-il maintenant celui-ci en question et compromettrait-il tout son appel ?

Ce passage ne devrait jamais être utilisé pour amener ceux qui ont cru à l'Évangile à douter de leur salut par l'introspection. Au contraire, ce passage devrait nous enseigner que la meilleure façon d'inciter les chrétiens à rechercher la vérité et la maturité n'est pas de les amener à douter de leur salut, mais de l'affirmer. Le fait que nous soyons sauvés par la grâce de Dieu, que nous appartenions au Christ et qu'il soit en nous, est la meilleure base pour appeler à des attitudes et à une conduite pieuses.